



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°12 – 11 mai 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

Du mauvais temps en prévision

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : La dernière feuille est étalée.

Maladies : Vigilance sur l'ensemble des maladies foliaires.

ORGE D'HIVER

Stade : Epiaison et floraison

Maladies : accentuation des symptômes d'helminthosporiose

Ravageurs : RAS cette semaine

COLZA

Stade : Parcelles entre stade G1 et G4.

Sclérotinia : Dans les situations à risque, le risque a déjà dû être maîtrisé.

Charançon des siliques : Risque faible, ravageur non observé sur le réseau.

Pucerons cendrés : Risque faible, ravageur observé sur une parcelle du réseau.

BETTERAVE

À lire ! Note d'information sur les abeilles et pollinisateurs :

<https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/notes-nationales-r169.html>



Parcelles observées cette semaine :

22 BTH, 7 OH, 11 Colza.



La météo est pluvieuse, les températures se réchauffent cependant, elles restent de saison.

- Prévion météo à 7 jours pour Haguenau :



(Source : Météo France, 10/05/2023 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévion météo à 7 jours pour Sélestat :



(Source : Météo France, 10/05/2023 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévion météo à 7 jours pour Altkirch :

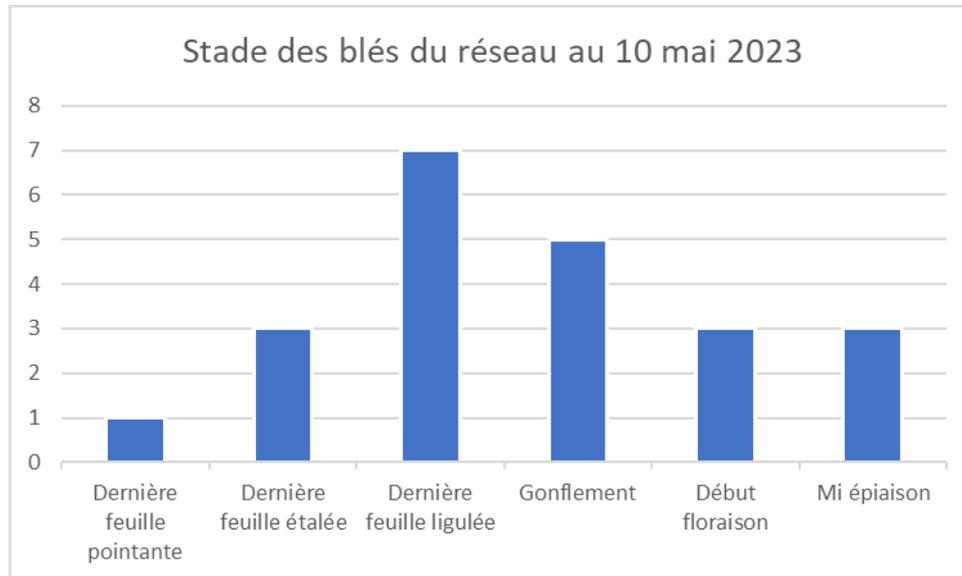


(Source : Météo France, 10/05/2023 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

22 parcelles ont été observées cette semaine dans le réseau blé.



La dernière feuille est sortie pour la plupart des parcelles du réseau.

2 Oïdium

a. Observations

De l'oïdium est mentionné dans 6 parcelles du réseau. Principalement cantonné à la troisième feuille, il peut cependant être visible sur les deux dernières feuilles, quelle que soit la sensibilité variétale.

b. Seuil indicatif de risque

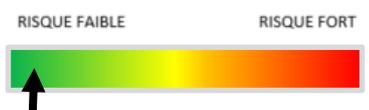
Des seuils sont disponibles pour l'oïdium sur blé : observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ères} feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).
- Autres variétés : plus de 50 % des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ères} feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.

Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, ne pas intervenir.

c. Analyse de risque



Les conditions de l'année sont plutôt favorables au développement de l'oïdium mais le risque dépend de l'état de la culture en place et des pratiques de fertilisation de l'agriculteur.

Les pluies de ces derniers jours ou celles à venir auront, dans certains secteurs, pour effet de lessiver le feutrage et limiter l'impact potentiel du champignon sur la plante.

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (+++) : consulter la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.
- Fertilisation azotée précoce excessive (++)
- Culture dense, feuillue (+)
- Parcelle conservant l'humidité : fond de vallée, sol profond, parcelle abritée du vent.

Risque climatique : l'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles.

Pour plus d'informations sur l'oïdium : [Fiche ARVALIS oïdium](#)

d. Gestion du risque

Un choix variétal adapté, une densité de semis limitée et le fractionnement de l'azote sont les 3 facteurs qui limitent fortement le risque.

3 Septoriose

a. Observations

12 parcelles présentent des symptômes de septoriose sur une des trois dernières feuilles présente au moment de l'observation.

Le tableau ci-dessous présente la fréquence de feuille touchée par étage foliaire pour chaque parcelle.

Attention : La numérotation des feuilles change selon le stade. Pour les parcelles au stade dernière feuille pointante, la F1 notée sera la F2 définitive, la feuille pointante n'étant pas encore notée.

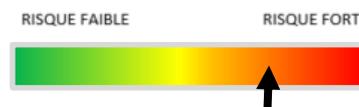
Stade	Septoriose sur F1	Septoriose sur F2	Septoriose sur F3
Dernière feuille étalée et +	15 % en moyenne sur 2 parcelles	14 % en moyenne sur 8 parcelles	20 % en moyenne sur 12 parcelles

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées).

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20% des feuilles observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil de feuilles atteintes est modifié à 50%.

c. Analyse de risque



Les seuils ne sont pas atteints sur les parcelles du réseau d'observation, sauf dans 1 parcelle. L'inoculum est présent dans les parcelles, l'évolution est à surveiller. Le retour des pluies sera plutôt favorable au déploiement des champignons.

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (++) : il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention, la tolérance n'est pas définitive. Vérifier la sensibilité des variétés.
- Date de semis (++) la septoriose est généralement moins présentes sur les semis tardifs
- Travail du sol / enfouissement et/ou broyage des résidus (+) : les blés sur blés combinés à une absence de labour favorisent la maladie. La présence des résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie.
- Les densités de semis élevées (+/=) : elles sont associées à une plus forte pression de la maladie mais leur effet reste irrégulier.

Pour plus d'informations sur la septoriose : [Fiche ARVALIS septoriose](#)

Des modèles tels que Septo-LIS® indiquent, en fonction du climat passé et à venir, du stade de développement des plantes et de la dynamique de la septoriose, une date à partir de laquelle la pression maladie est trop importante. Estimation possible via le baromètre maladies ARVALIS <http://www.barometre-maladies.arvalis-infos.fr/> (pour calculer facilement et rapidement un niveau de risque pour les 5 maladies principales du blé tendre [piétin-verse, septoriose, rouille jaune, rouille brune et fusariose des épis].)

d. Gestion du risque

En amont, la gestion du risque passe notamment par le choix de variétés de blé tolérantes ou résistantes à la septoriose. Le mélange de variété ainsi qu'une plus faible densité de semis peut limiter la propagation de la maladie.



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

4 Rouille jaune

a. Observations

1 parcelle présente des symptômes de rouille jaune sur F3 et F2.

Au niveau de la parcelle, les premières attaques sont localisées sur les feuilles du bas de quelques plantes. Ensuite, des taches jaunes apparaissent par foyers. Si les conditions climatiques sont favorables, la rouille jaune peut alors infester l'ensemble de la parcelle. L'examen précis des feuilles atteintes permet d'observer des pustules jaunes, parfois orangées, alignées entre les nervures jusqu'à dessiner des stries.

Des taches chlorotiques alignées le long des nervures sans observation de pustules peuvent également être rencontrées : les pustules ne sont pas encore sorties. Dans ce cas, il faut chercher des plantes avec présence de pustules pour vérifier si la rouille jaune est bien présente dans la parcelle.



b. Seuil indicatif de risque

Ce sont les attaques précoces, souvent détectées trop tard, qui provoquent les plus grosses pertes. Le seuil d'intervention dépend de la sensibilité variétale à la rouille jaune.

- **Pour les variétés sensibles à moyennement sensibles (note ≤ 6), il est conseillé d'intervenir dès le stade épi 1 cm si des foyers actifs sont observés. **A partir du stade 1 nœud, l'intervention doit se faire dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle.****
- **Pour les variétés résistantes (note > 6), avant le stade 2 nœuds, il est conseillé de ne pas intervenir. **Après le stade 2 nœuds, il faut traiter dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle.****

Remarque : les variétés notées 8 et 9 ne présentent généralement pas de symptômes, tout au plus quelques stries. Elles ne justifient aucun traitement contre la maladie, même en cas de forte épidémie.

Echelle de résistance à la rouille jaune

Références			Nouveautés et variétés récentes			
Résistants			POSITIV			
HANSEL	KWS EXTASE	LG APOLLO CROSSWAY	KWS CONSORTIUM	SHAUN	SHREK	SU HYNTACT
Assez résistants						
	KWS SPHERE	CHEVIGNON	BALZAC	JUNIOR	LG ABILENE	LG SKYSCRAPER
	KWS ULTIM	GRIMM	MELVIL	RGT PACTEO	SU HYCARDI	SU MOUSQUETON
	TALENDOR	RGT PERKUSSIO	GREKAU	SPACIUM	SU ECUSSON	SU MARMITON
	WINNER	SY ROCINANTE	ARCACHON	BACHELOR	SU ADDICTION	SY ADMIRATION
	RGT CESARIO	ADVISOR	HYACINTH	KWS AGRUM	KWS PARFUM	THIPIC
			AMPLEUR			
Moyennement sensibles						
PROVIDENCE	LG AUDACE	LG ABSALON	CELEBRITY			
	GARFIELD	AUTRICUM	KWS PERCEPTIUM	KWS DAG		
	RUBISKO	RGT ROSASKO	LG ACADIE			
			LG ARLETY	RGT LETSGO	SU HYREAL	
Assez sensibles						
		COMPLICE	PRESTANCE	RGT TWEETEO		
	GERRY	OREGRAIN				
(SEPIA)	RGT VIVENDO	HYLIGO	RGT PALMEO			
		RGT LEXIO				
Très sensibles						
		TENOR	AGENOR			
		CAMPESINO	PICTAVUM			
		RGT SACRAMENTO	LG ASTERION			
		RGT MONTECARLO				

() à confirmer
Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

c. Analyse de risque

Le climat observé ces dernières semaines est plutôt favorable à l'apparition des rouilles.

Des outils sont disponibles pour aider à piloter les interventions fongicides sur blé comme le [Baromètre Maladies](#) d'ARVALIS. Cet outil en ligne permet de suivre en temps réel l'évolution du risque des différentes maladies des céréales dans vos parcelles.



Pour plus d'informations sur la rouille jaune : [Fiche ARVALIS rouille jaune](#)

5 Rouille brune

a. Observations

1 parcelle témoigne de symptômes de rouille brune sur les 3^{ème} et 2^{ème} feuilles étalées.

La répartition est homogène dans la parcelle (dissémination par le vent).

La maladie apparaît généralement tardivement sur les feuilles supérieures entre le stade dernière feuille pointante et l'épiaison.

Les attaques les plus précoces ont pu être observées dès le stade 2 nœuds...

Des rares pustules peuvent être observées dès le stade 3 feuilles, en particulier si l'hiver est très doux et les semis précoces. Cette infestation constituera l'inoculum initial.

Les feuilles sont les principaux organes attaqués, les gaines le long de la tige sont parfois atteintes, et en cas de très forte infestation, les épis, les glumes et les barbes sont aussi affectés, en particulier en fin de cycle.

La maladie est plus précoce et plus grave dans le sud de la France. Elle est généralement tardive et irrégulière dans le nord. Les attaques peuvent être importantes et généralisées certaines années (ex : 2007). La précocité des attaques est fortement conditionnée par la sensibilité variétale.

Feuilles

- Pustules allant du brun au brun orangé, dispersées sur la feuille, essentiellement sur la face supérieure. Les quelques pustules du début d'attaque peuvent générer des centaines de pustules, si le climat est chaud et humide.
- En fin d'épidémie, des pustules de couleur noire, les téléutosores, apparaissent sur la face inférieure des feuilles. Elles correspondent à l'initiation de la phase sexuée.

Épis

Les attaques graves peuvent atteindre l'épi (barbes, glumes) en fin de cycle.

Astuce : les pustules contiennent une poudre brun orangé (spores) qui reste sur les doigts après contact.

b. Seuil indicatif de risque

Observer à partir du stade 2 nœuds sur 20 plantes. Intervenir dès l'apparition des symptômes sur une des 3 feuilles supérieures.

Echelle de résistance à la rouille brune

Références

Nouveautés et variétés récentes

Les plus résistants											
Résistant				CAMPESINO	↑	HYACINTH	SU HYNTECT				
						BACHELOR	GREKAU	KWS AGRUM	LG ABILENE	LG ASTERION	
Assez résistant						BALZAC	KWS CONSORTIUM	LG ARLETY	RGT LETSGO	RGT PALMEO	SU HYCARDI
				GARFIELD	AUTRICUM	LG ACADIE	SPACIUM				
				RGT SACRAMENTO	RGT MONTECARLO	AMPLEUR					
WINNER	TENOR	RGT VIVENDO	LG ABSALON			AGENOR	MELVIL	THIPIE			
Moyennement résistant											
				RGT PERKUSSII	KWS SPHERE	KWS EXTASE	JUNIOR	KWS PERCEPTIUM	PICTAVUM	PRESTANCE	
						CHEVIGNON	KWS PARFUM	RGT PACTEO			
						SHREK	LG AUDACE	RGT TWEETEO	SHAUN		
				HYLIGO	GRIMM	ARCACHON	SU HYREAL				
Assez sensible											
				RGT CESARIO	KWS ULTIM	GERRY	SU MOUSQUETON				
							SU MARMITON	SY ADMIRATION			
				TALENDOR	COMPLICE						
Sensible											
					OREGRAIN	CELEBRITY	CROSSWAY	LG SKYSCRAPER			
					PROVIDENCE	SU ADDICTION					
Les plus sensibles											

* : variété observée plus sensible sur quelques sites (à des souches actuellement minoritaires)

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS) et d'inscription (CTPS/GEVES)

c. Analyse de risque

Risque agronomique :

- **Variétés sensibles (+++)** : Consulter la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS - Institut du végétal.
Attention, les populations de rouille brune sont en constante évolution et s'adaptent aux principales variétés en culture. Les résistances variétales à ce champignon sont susceptibles d'être contournées plus ou moins rapidement. Il convient de s'informer régulièrement et de surveiller le comportement des variétés.
- **L'azote (++)** : l'azote augmente la sensibilité de la plante. Il participe par ailleurs à la mise en place d'un couvert favorable au développement de la maladie.
- **Date de semis (++)** : la date de semis influence très nettement la maladie, en permettant au pathogène d'accomplir un nombre de cycles plus ou moins grand pendant l'hiver. De ce fait, les semis tardifs sont moins touchés par la maladie.
- **Destruction des repousses (+)** : la rouille brune se conserve sur les repousses de céréales et constitue l'inoculum initial à l'automne.

Risque climatique

Ce champignon a besoin d'eau libre pour la germination des spores et son cycle est favorisé par des températures comprises entre 15 et 20°C.

Le climat observé ces dernières semaines est plutôt favorable à l'apparition des rouilles.

Des outils sont disponibles pour aider à piloter les interventions fongicides sur blé comme le [Baromètre Maladies](#) d'ARVALIS. Cet outil en ligne permet de suivre en temps réel l'évolution du risque des différentes maladies des céréales dans vos parcelles.



d. Gestion du risque

Choisir des variétés peu sensibles

Pour plus d'informations sur la rouille brune : [Fiche ARVALIS rouille brune](#)

6 Helminthosporiose

a. Observations

3 parcelles témoignent de symptômes d'helminthosporiose sur la 3^{ème} et 2^{ème} feuilles étalées.

Symptômes : Ils s'observent durant la montaison jusqu'à la maturité.

Parcelle : Répartition homogène.

Comme la septoriose, l'helminthosporiose progresse du bas vers le haut de la plante. Sans symptômes analogues sur les feuilles inférieures, les taches observées sur F1 et F2 ont peu de chance d'être de l'helminthosporiose.

Feuilles :

- Taches ocellées en forme d'œil plutôt ovoïde, souvent entourées d'un halo chlorotique jaune.
- Point noir au centre (c'est le point d'infection). Il est remplacé progressivement par un point foncé puis un cercle brun.
- Absence de pycnide.

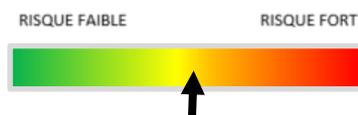
Attention : L'helminthosporiose du blé peut être confondue avec des taches physiologiques qui présentent des décolorations claires à nécrotiques et ne possèdent aucune pycnide.

Astuce : Il est possible d'observer les conidiophores portant les spores (conidies) dans les tissus nécrosés sur la face supérieure de la tache. L'observation est réalisée avec une loupe binoculaire après avoir placé quelques feuilles présentant des symptômes dans une bouteille en plastique contenant un peu d'eau pendant 24 à 48 h à T° ambiante.

b. Seuil indicatif de risque

Observer à partir du stade dernière feuille étalée et traiter dès l'apparition des symptômes sur une des 3 feuilles supérieures.

c. Analyse de risque



- Variétés sensibles (+++) : consulter la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.
- Rotation (+++) : la monoculture de blé favorise la maladie.
- En effet, la contribution des pailles est essentielle pour le déroulement du processus épidémique.
- Travail du sol (++) : il détermine la quantité de résidus laissés en surface, responsables des premières contaminations.

Pour plus d'informations sur l'helminthosporiose : [Fiche ARVALIS helminthosporiose](#).

7 Taches physiologiques

a. Observations

3 parcelles mentionnent des taches physiologiques sur feuille de blé en intensité faible (10 %).

b. Seuil indicatif de risque

Il n'y a pas de seuil indicatif de risque pour les taches physiologiques.

c. Analyse de risque

Les taches peuvent apparaître en raison de fortes amplitudes thermiques, ce qui a pu être le cas ces derniers jours ou par suite de l'application d'un produit comme les régulateurs dans des conditions non optimales. Il peut aussi s'agir simplement de marques sur les feuilles, certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

d. Gestion du risque

- Choisir des variétés peu sensibles
- Appliquer les produits de protections des cultures dans les meilleures conditions possibles.



1 Stades phénologiques : épiaison et floraison

Cette semaine, 7 parcelles ont été observées. Les stades progressent vite, les épis sortent et la floraison démarre dans la parcelle la plus précoce.

57 % des parcelles observées sont à épiaison (stade BBCH 51 à BBCH 59) et 43% sont à floraison (stade BBCH 61 à BBCH 69).

2 Helminthosporiose

a. Observations

6 des 7 parcelles mentionnent la présence d'helminthosporiose. Des observations sur F3 sont faites sur l'ensemble des sites avec des fréquences de 1 à 9 :

- 4 parcelles montrent des symptômes sur F2 avec une fréquence de 1 à 8
- 3 parcelles signalent de l'helminthosporiose sur la F1 (dernière feuille étalée) à une fréquence de 1 à 3.

Après mise en incubation des feuilles, on peut bien voir sur le feuillage le développement des conidiophores qui confirme le diagnostic.

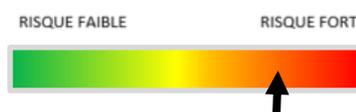
b. Seuil indicatif de risque

Avec l'atteinte du stade 1 nœud, les phases de sensibilité sont atteintes. A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : observer les 3 feuilles supérieures bien dégagées sur 20 tiges principales, soit 60 feuilles.

- Variétés sensibles : si plus de 10% de feuilles atteintes
- Variétés moyennement et peu sensibles (note > 6) : si plus de 25% de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Les pluies ont pu avoir un effet splash sur les maladies, de l'inoculum a pu être déposé sur les feuilles supérieures. La sporulation se fait entre 15-25°C et une hygrométrie importante. La maladie a progressé en fréquence et en intensité depuis la semaine dernière.



Pour plus d'informations sur l'helminthosporiose : [Fiche ARVALIS Helmonthosporiose](#)

Attention : Les taches d'helminthosporiose sont très semblables aux taches de ramulariose. Cette dernière apparait normalement en fin de cycle de la céréale (stade épiaison). Pour s'assurer du bon diagnostic : placer les feuilles en incubation dans une bouteille vide pendant 24h. Regarder ensuite les fructifications :

- Des fructifications blanches sur la face inférieure ? → ramulariose
- Des fructifications en forme de Y noirs ? → helminthosporiose.

Pour plus d'informations sur la ramulariose : [Fiche ARVALIS Ramulariose](#)

3 Rhynchosporiose

a. Observations

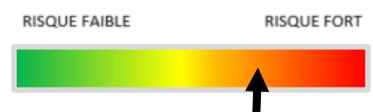
La rhynchosporiose est observée dans 1 parcelle du réseau. Les symptômes sont, pour le moment, présents uniquement sur la F3 avec une intensité faible (1).

b. Seuil indicatif de risque

Avec l'atteinte du stade 1 nœud, les phases de sensibilité sont atteintes. A partir du stade 1 nœud (Z31) : observer les 3 feuilles supérieures bien dégagées sur 20 tiges principales, soit 60 feuilles.

- Variétés sensibles : si plus de 10% de feuilles atteintes
- Variétés moyennement et peu sensibles (note > 6) : si plus de 25% de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque



Actuellement, les conditions météo sont moins favorables à cette maladie avec l'arrivée des chaleurs.

Pour plus d'informations sur la rhynchosporiose : [Fiche ARVALIS Rhynchosporiose](#).

4 Ramulariose

a. Observations

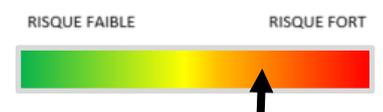
La ramulariose est observée dans 2 parcelles du réseau. Des symptômes sont observés sur F3, F2 et F1 avec une intensité allant de 4-5 sur toutes les feuilles.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour cette maladie qui apparaît tardivement.

c. Analyse de risque

Les stades et conditions météo sont favorables à la maladie.



Pour plus d'information sur la rhynchosporiose : [Fiche ARVALIS Ramulariose](#).

5 Gestion du risque pour toutes les maladies mentionnées

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseurs, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)

6 Criocère

a. Observations

Cette semaine, pas de remontée d'observation de léma.

b. Seuil indicatif de risque

Ces dégâts, bien que spectaculaires, n'affectent généralement pas le rendement. Aucune perte de rendement n'a été mise en évidence pour des dégâts n'excédant pas 20 % de la surface de la F1. Seuil d'intervention : 2,5 larves/tiges à l'épiaison.

c. Analyse de risque

Aucun risque actuellement sur la culture.

Pour plus d'informations sur les criocères : [Fiche ARVALIS Criocères](#)





1 Stades phénologiques

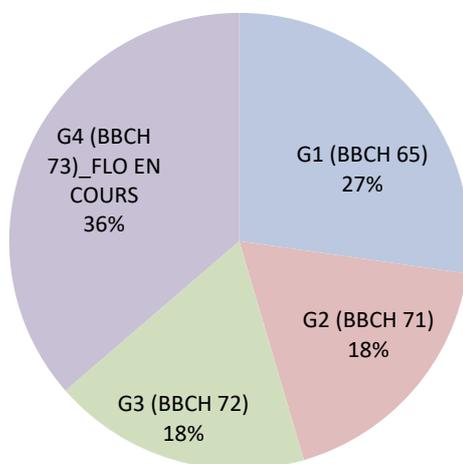
Cette semaine, les stades sont compris entre G1 (les dix premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) et G4 (les dix premières siliques bosselées). La floraison se termine pour certaines parcelles.

Les colzas au stade G2 entrent dans la période de risque vis-à-vis des pontes de charançon des siliques (et des cécidomyies). Toutefois, le ravageur n'est pas observé sur le réseau à ce jour.

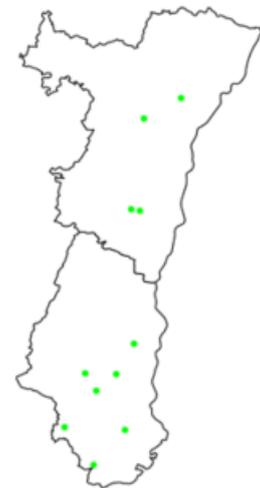
Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles ».

<https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/notes-nationales-r169.html>

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles



2 Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

a. Observations

Pas d'observation spécifique. Le risque est estimé *a priori* (voir ci-dessous).

b. Seuil indicatif de risque

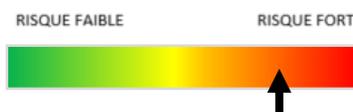
Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotés et au maintien des pétales sur les feuilles.

Avec les rotations pratiquées en Alsace, le risque est historiquement faible, même si certaines parcelles peuvent présenter un risque moyen en lien avec des rotations plus courtes.

c. Analyse de risque

Au regard des conditions climatiques printanières, le risque de contamination n'est pas nul cette année et principalement dans les parcelles qui reçoivent des cultures sensibles au sclerotinia. Dans les situations concernées ayant atteint ou dépassé le stade G1, le risque a déjà dû être maîtrisé.



En situation à risque, la protection contre le sclerotinia doit se faire en amont des contaminations dès la chute des premiers pétales (stade G1). Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2023 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*). <https://www.r4p-inra.fr/fr/category/resistance-aux-ppp/>

d. Gestion du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclérotinia est disponible sur le marché. Tous ces moyens de lutte alternatifs ont une efficacité partielle.

3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

a. Observations

Les charançons des siliques n'ont pas été observés cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).



Charançon des siliques
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

L'ensemble des parcelles du réseau sont en pleine période de sensibilité (G2 à G4), mais aucun insecte n'a été observé cette semaine. Le risque reste faible cette semaine.

Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits, depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.



4 Pucerons cendrés

a. Observations

1 parcelle signale la présence d'une colonie de pucerons (Stotzheim 67).

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend de la reprise au printemps à 1 mois avant la récolte. Le seuil indicatif est de 2 colonies par m².

c. Analyse de risque

Malgré la présence sur 1 parcelle cette semaine, le risque est faible.



Avant toute intervention, vérifier la présence des auxiliaires. En effet, les pucerons sont régulés par de nombreux auxiliaires (syrphes, coccinelles, névroptères, parasitoïdes...). Leur présence peut limiter le développement des colonies.

En raison de l'avancée des stades et sauf événement particulier, les observations sont suspendues jusqu'au bilan sanitaire avant moisson.



Les colonies de pucerons noirs sont visibles sur l'ensemble de la plaine betteravière en Alsace et en Moselle. Les betteraves les plus développées sont les plus atteintes mais les semis tardifs de mi-avril sont aussi concernés. Les bordures de forêt, de haies, de vignes, de champs de colza et de céréales sont les endroits des parcelles qui sont colonisés en premier.

Les betteraves en bordure du piémont (Obernai, Dambach La Ville Orschwiller, Ostheim, Raedersheim) sont concernées par des pucerons verts. Ces derniers sont les plus à risque dans la transmission de la jaunisse de la betterave.

Le stade des betteraves est peu avancé et le risque sera majeur jusqu'au stade couverture du sol par le feuillage.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr